

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_039 | Freud. Sexualité. Folie. \(Cours de Vincennes\).CollectionBoite_039-16-chem | Geoffroy Saint-Hilaire. L'unité de composition. Premières formulations. Item](#)[Geoffroy Saint-Hilaire. Unité de composition \(premières formulations\).](#)

Geoffroy Saint-Hilaire. Unité de composition (premières formulations).

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb039_f0289

SourceBoite_039-16-chem | Geoffroy Saint-Hilaire. L'unité de composition. Premières formulations.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Geoffroy Saint-Hilaire, Étienne](#)

Références bibliographiques[Geoffroy Saint-Hilaire Isidore, Vie, travaux et doctrine scientifique d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire 1847](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30497168h>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Geoffroy Saint-Hilaire, Isidore (1805-12-16 -- 1805-12-16)

TITRE Vie, travaux et doctrine scientifique d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire

LIEU DE PUBLICATION Paris. - Strasbourg

DATE 1847

EDITEUR Paris : chez P. Bertrand ; Strasbourg : Chez Veuve Levrault , 1847

E. G. S. H. Unité de composition:

287

(une formule))

"Ce rudiment de poussette n'ont
pu être supprimés parce que la nature ne marche
jamais par sauts rapides, et que elle laisse
toujours des vestiges d'organe, l'on ne quitte
H à part superflu, si un organe a joué
un rôle important dans la vie de la
famille. Ainsi " retrouvant " le peu de
flamme des vestiges de l'aile du Casuar; ainsi,
se voit chez P'H, à Ten, le noyau du poeil,
l'ouverture de l'oeil qui on reconnait par
le rudiment de la membrane nictitante de
celui de quadrupides et d'Oiseaux sont vus:

Observation sur l'aile d'Arche
(Decade Egyptienne. 1799. I., 46 p
et Mémoires sur l'Égypte. 1800 I. 79)

cité par I. G. S. H. Vie et Muséum
d'E. G. S. H. , 136-7

